

CONCOURS
PHOTOS & LITTÉRAIRE



GRANDIR

DATE LIMITE 17 DÉCEMBRE 2014 MINUIT

OUVERT À TOUS

INFORMATION : WWW.CONCOURS-GRANDIR.TUMBLR.COM

MAIRIE DE  TOULOUSE
WWW.TOULOUSE.FR

**RECITS LAUREATS DE LA CATEGORIE
SCOLAIRE PRIMAIRE**

GRANDIR

Thème de la catégorie Scolaire primaire :

« Imaginez par exemple... Un fauconneau tout juste sorti de l'œuf se trouve dans un environnement atypique, inattendu, mais pas forcément hostile à son développement. Au lieu d'être entouré du chaud duvet de sa mère, il est... ailleurs....

Alors comment grandit-il ? D'où tire-t-il ses enseignements ? Quelles métamorphoses subit-il en rapport avec ce nouveau milieu ? Que va-t-il devenir ?

Offrez en lecture une vision originale, ludique ou sensible de la vie d'un petit animal déraciné de son environnement naturel. »

<http://concours-grandir.tumblr.com/>

PREMIER PRIX

à Axelle Fode et Cléa Bodin de CM2 à l'école Louise Michel (31 Bessières) pour leur récit "**Moi, je n'habite là !**"

"Un jour, un petit manchot à peine sorti de l'œuf, se retrouva embarqué dans un étrange voyage vers un continent lointain." Découvrez sa nouvelle vie avec les pandas... **p7**

SECOND PRIX

à BARRERE—DEVAIVRE Jade, BARTHE Charline, BEGUE Baptiste, BROSSET BASILE, CAMPELLO Priscilia, CAUSSE Batiste, COSTA CAMPOS Ines, D'ANTIN Kévin, DE LUCCHI Rubens, DELRIEU Mathys, DERAMCHI FLORIE, HERMANTIER Yannis, KLINGER Max, LEDOUX Thomas, MAYNARD Thomas, MOAN Juliette, PASPA Lucas, ROESS Célia, SANTACREU Alexandre, SILVERTHORN Joshua, SOLDADIÉ Théo, SOUDEILLE Aurélie, SYLVESTRE Benoît, VERON Florian, WOODS Julien, DORDE Clément de CM2 à l'école Georges Brassens (31 Merville) pour leur récit "**Le voyage inattendu de Ice**". **p13**

"Je suis sorti du ventre de ma maman, il y a six ans, sur la banquise. J'étais tout mouillé. Quand j'ai ouvert les yeux, ma vision était trouble et je ne voyais que du blanc." Ce jeune animal dont l'identité reste mystérieuse jusqu'à la fin va rencontrer une bonne âme...

TROISIÈME PRIX

à Allegre Kylian, Bosque Flavie, Bosque Théo, Esquie Lara , Figueroa Hodyra Mathias, Goncalves Loïs, Guiche Kenzo, Huguenel Flavie, Kessimou Sarah, Lacoste Méline, Le Goff Enzo, Llorente Thomas, Rapeaud Elona , Zapatero Julien, Bonhomme Rémi, Bouillon Martin , Bouzbakh Shems, Bovo Mathéo, Castel Maël, Courty Laélien, Faure Thomas, Gruchet Mélusine, Mouillerac Brithney, Vallin Thomas de CM1-CM2 à l'école de Barry d'Islemade (82) pour leur récit "**Qui vole un œuf...**". **p17**

L'histoire se déroule en Amazonie. Un œuf est volé dans un nid par un écureuil volant. De là commence une série de péripéties drôles...

Moi, je n'habite pas là !

Par les élèves de CM2

de l'école élémentaire Louise Michel à Bessières (31)

Axelle Fode et Cléa Bodin

Enseignante : Christine Vossen

Un jour, un petit manchot à peine sorti de l'œuf, se retrouva embarqué dans un étrange voyage vers un continent lointain. Comment put-il se retrouver dans un tel pétrin ? Nous allons vous donner la réponse dans la suite de ce récit...

Un jour donc, un petit manchot d'à peine trois jours, se fait capturer par un zoo. Il fût installé dans une caisse de voyage et transporté dans un avion jusqu'en Asie. Dans ce même avion, se trouvaient déjà beaucoup d'animaux provenant de continents divers. La destination finale de ce chargement était l'Inde.



Le petit manchot était apeuré, il avait froid et il se sentait si loin de sa famille. Tout à coup, il entendit une petite voix chuchoter :

- Eh, t'es qui toi ?
- Je suis un petit manchot. On m'a capturé sur la banquise alors que je me promenais avec ma famille. Et toi, tu es qui ?
- Je suis Robert. Je suis un bébé Panda. On nous a enlevé dans notre forêt de bambous en Chine. Et tu t'appelles comment, toi ?
- Moi c'est Mathieu. »

C'est à ce moment-là que l'avion se posa et ils furent à nouveau séparés. Des humains installèrent Mathieu dans un camion partant en direction du zoo. En chemin, ils passèrent dans la jungle. Au loin, on entendait des rugissements, le petit manchot tremblait à nouveau de peur.



Soudain, un groupe de tigres attaqua le camion et l'arrière s'ouvrit. Le manchot fut expulsé de la camionnette jusque dans la jungle. Il atterrit sur un buisson, sous lequel il se cacha, alors que les humains essayaient de rassembler les animaux échappés.

La famille panda, quant à elle, fut chargée dans un deuxième camion. Ils réussirent à se libérer de la cage qui les tenait prisonnière. Lorsque leur camion s'arrêta à hauteur de la camionnette accidentée pour prêter main forte, la famille Panda s'échappa à son tour. Heureusement, leur fuite se termina sous le buisson qui cachait déjà Mathieu.

La mère panda demanda:

« Eh, mais c'est pas le panda qu'on a rencontré tout à l'heure? »

- Ce n'est pas un panda, c'est le manchot que nous avons rencontré toute à l'heure dans l'avion, raisonne le père.
- Et oui maman, écoute le scientifique, commente Élixa, la grande sœur de Robert.
- Toi, n'en rajoute pas! dit la mère Panda. »

Ils se retrouvèrent dans une violente dispute, le manchot intervint alors et dit:

« Arrêtez de vous battre comme des chiffonniers ! »

- Non mais oh! Pour qui il se prend, lui! répond le père
- Il est trop mignon, on le prend avec nous, papa? demanda Élixa.
- Non! s'opposa le papa
- S'te plait, s'te plait! supplièrent les deux enfants »

La mère les rejoint dans leurs supplications. Le papa panda finit par céder : « Bon d'accord! »

C'est ainsi que les pandas accueillirent le manchot au sein de leur famille.

Ils commencèrent son éducation « panda » : la première étape c'était d'apprendre à grimper aux arbres. Cela lui coûta quelques pansements en feuilles de bananiers. Ensuite, le manchot apprit à manger des feuilles de bambou : la mâche est difficile, surtout quand on n'a pas de dents. Au bout de 5 semaines, l'apprentissage était complet. Le manchot est devenu un véritable panda : il grimpait aux arbres dans lesquels il dormait, il mangeait du bambou bien qu'il se demandait encore pourquoi il avait autant de mal à digérer les feuilles. Il en avait presque oublié sa première famille. Seule son apparence et sa digestion lui posaient encore souci.



Un jour il dit à sa mère Panda :

« J'ai rêvé cette nuit de poisson. Peut-on en manger, maman?

- Hors de question ! Ce n'est pas digne d'un vrai panda !
- Mais moi je veux en goûter !

- Eh bien va-y, ce n'est pas mon problème, va en pêcher ! »

Le manchot partit en boudant. Il s'enfonça dans la jungle. Il rencontra un boa, qui lui demanda:

« Pourquoi boudes-tu, petit manchot?

- Je viens de me faire gronder par ma maman parce que j'ai trop envie de manger du poisson.
- Mais c'est normal, tu es un manchot. D'ailleurs, que fais-tu dans cette jungle ?
- J'ai été capturé par un zoo puis je me suis échappé et une famille panda m'a adoptée.
- Moi j'ai perdu ma fille ainsi. C'est le zoo qui la capturé. Ils capturent des enfants à peine sortis du nid.
- Alors, ça veut dire que ma famille est au zoo?
- Non, elle est à l'autre bout du monde. »

Le manchot paniqua puis tomba dans les pommes. Le boa le réanima et il lui expliqua une façon de revoir sa vraie famille.

« J'ai une idée! Tu pourrais revoir ta famille en prenant l'avion?

- L'avion?
- Oui, tu sais le grand oiseau de métal.
- Mais tu crois que ça serait possible?
- Bien sûr. Je suis sûr qu'avec un peu de courage tu peux y arriver.»

Le boa savait qu'il y avait tous les jours une camionnette du zoo qui venait dans la jungle pour ramasser de la nourriture fraîche pour les animaux. Mathieu attendit donc au bord du chemin et dès qu'elle s'arrêta il monta en cachette dedans. Cette

camionnette repartit en direction du zoo. Le manchot avait très peur de l'endroit où il allait se retrouver. La camionnette freina. Les hommes le découvrirent parmi les plantes ramassées. On le sortit de la camionnette et là il vit des fontaines et de grands palmiers. Il se dit : en fait ça n'a pas l'air si terrible !

On l'installa dans sa nouvelle cage équipée comme au Pôle Nord. Il y avait de la glace partout. Cela ne le réjouit pas du tout. Au contraire : il avait très froid. En plus de cela, les soigneurs lui donnèrent du poisson à manger. Il en avait rêvé mais la réalité était toute autre : c'était gluant et ça sentait mauvais !

Or il se trouvait à côté des pandas. Il eut l'idée se rendre dans leur cage pour se retrouver dans un environnement qui lui paraissait plus familier. Il creusa un trou dans le grillage pour y pénétrer. Dès qu'il s'y trouva, il commença à se comporter comme le lui avait appris sa famille adoptive : il grimpa aux arbres pour dormir et était heureux de manger des feuilles de bambou. Mathieu était vraiment content de retrouver son milieu « naturel » !

Lorsque les soigneurs découvrirent le manchot perché dans les bambous, ils n'en revinrent pas ! Ils n'avaient encore jamais vu de manchot grimpeur et herbivore !

Très rapidement la nouvelle se répandit dans toute l'Inde et au-delà des frontières. C'est ainsi que sa famille manchot apprit la nouvelle et comprit que leur petit, même s'il se trouvait loin, se portait bien. Il était maintenant étrangement célèbre !!!

Texte original- non modifié par le Muséum de Toulouse.

Le voyage inattendu de Ice

par les élèves de la classe de CM2

de l'école Georges Brassens à Merville (31)

BARRERE—DEVAIVRE Jade, BARTHE Charline, BEGUE Baptiste, BROSSET BASILE, CAMPELLO Priscilia, CAUSSE Batiste, COSTA CAMPOS Ines, D'ANTIN Kévin, DE LUCCHI Rubens, DELRIEU Mathys, DERAMCHI FLORIE, HERMANTIER Yanniss, KLINGER Max, LEDOUX Thomas, MAYNARD Thomas, MOAN Juliette, PASPA Lucas, ROESS Célia, SANTACREU Alexandre, SILVERTHORN Joshua, SOLDADIÉ Théo, SOUDEILLE Aurélie, SYLVESTRE Benoît, VERON Florian, WOODS Julien, DORDE Clément

Enseignante : Madame Laëtitia Barthes

Je vais vous raconter la grande aventure de mon enfance. Je suis sorti du ventre de ma maman, il y a six ans, sur la banquise. J'étais tout mouillé. Quand j'ai ouvert les yeux, ma vision était trouble et je ne voyais que du blanc. J'ai essayé de marcher mais je n'y arrivais pas. Le sol était glissant et gelé. Qu'est-ce qu'il faisait froid ! Cela m'empêchait de dormir, et j'avais sommeil ! Je n'avais pas encore de pelage aussi doux ni aussi épais que celui de ma maman... J'étais bien au chaud, contre elle, sans rien faire. Alors que j'étais accroché aux mamelles de ma mère, je découvrais pour la première fois le goût délicieux du lait tiède.

Un jour, quelques semaines plus tard, je terminais de boire ma boisson préférée et je me suis rendu compte que je voyais mieux, j'étais très content !!! Je me suis dit : si j'allais faire une petite balade ? Je suis parti mais c'était compliqué pour moi, et maman n'était pas trop d'accord, elle me surveillait de loin. Soudain, j'ai entendu la glace craquer. Je suis tombé sur un bloc qui s'est détaché de la banquise ! Maman a voulu venir me chercher mais il était trop tard ! Au fond de moi, j'avais très peur, et j'étais très malheureux. Je m'éloignais petit à petit de ma mère, qui a essayé de me rattraper en nageant, mais le courant était trop fort. J'ai dérivé pendant longtemps. Je me suis endormi, pourtant j'avais très froid.

Mais un beau matin, quelques jours après, je me suis retrouvé dans l'eau, mon bout de glace avait fondu. Moi, je ne savais pas encore nager ! Mes parents n'avaient pas eu le

temps de m'apprendre. Ouf : heureusement, j'ai trouvé un bout de bois qui m'a sauvé ! J'y suis monté dessus, comme sur un bateau. J'étais seul, perdu au milieu de l'océan. J'ai pleuré toutes les larmes de mon corps. C'est à ce moment là que j'ai rencontré un banc de poissons. J'avais très faim, mais je n'avais pas de dents. Je pouvais seulement boire de l'eau de mer, mais ce n'était pas bon ni suffisant. Un peu plus tard, je suis arrivé sur la plage d'une île déserte. Il y avait quelques cocotiers. La première sensation que j'ai eu, c'est la chaleur qui brûlait les coussinets de mes pattes quand je les ai posées sur le sable. Je ne savais pas où j'étais. En tous cas, c'était sûr, je n'étais pas chez moi ! Je me retrouvais tout seul, loin de ma famille. J'avais terriblement faim ! Il n'y avait personne, que des rochers et des palmiers.

Je me suis écroulé de fatigue sur la plage. Quand je me suis réveillé, j'avais toujours très faim et très soif, mais je ne trouvais rien à manger. L'eau de mer qui était à disposition ne me plaisait pas du tout. J'ai marché quelques minutes, mais je tremblais un peu sur mes pattes. Je voyais des fleurs de toutes les couleurs, alors que chez moi, en Arctique, c'était tout blanc. Je suis monté sur un rocher et j'ai regardé le paysage, c'était très, très beau, je me suis senti grand et fort, ça me faisait oublier mes parents. Au bout de quelques temps, j'ai aperçu une source. Ah ! C'était meilleur que l'eau salée ! J'avais toujours très chaud, la chaleur de cette île était insupportable pour moi, alors je me suis baigné dans le ruisseau. Mais le problème, c'est que je ne savais toujours pas nager. J'avais de la chance, ce n'était pas trop profond. Donc j'ai fermé les yeux et je me suis répété plusieurs fois : « Je vais réussir ». J'ai nagé n'importe comment et j'y suis parvenu. Car j'ai compris que j'avais des pattes palmées, adaptées pour la nage ! J'étais heureux et fier de moi. Je me suis ébroué puis je suis parti sous un palmier, à l'ombre. Là, il faisait assez frais, mais pas comme chez moi !! Je me sentais mieux mais j'étais tellement affamé que j'avais mal au ventre. Tout d'un coup, une noix de coco est tombée et s'est cassée en deux sur ma tête. Aïe !!! A l'intérieur, il y avait un liquide blanc. Il avait un drôle de goût mais ce n'était pas mauvais. En fait, je le trouvais délicieux. J'ai tout bu, j'ai adoré cela. Ce n'était pas chaud comme le lait de ma mère, mais ça calmait ma faim.

Tout d'un coup, j'ai vu une jolie petite chienne toute blanche, comme moi. Je voulais bien faire connaissance mais il y avait son maître et j'ai eu peur de lui. Puis j'ai entendu ce cher monsieur dire :

-« Va faire connaissance avec l'ours là-bas ! »

J'étais plutôt content. Vous savez pourquoi ? Parce que ce monsieur-là m'avait apporté de quoi boire et de quoi me nourrir ! Il avait pêché du poisson et il me l'avait coupé en petits morceaux. En effet, je commençais à avoir quelques petites dents. Youpi !! Le plus rigolo, c'est...que j'ai tout mangé d'un seul coup ! Ce qui me faisait plaisir, c'est que le monsieur construisait une cabane pour pouvoir y vivre avec moi. J'ai fait la fête, j'avais envie de le lécher. Il m'a raconté qu'il était naufragé comme moi. Ses vêtements étaient en lambeaux. C'est avec lui que j'ai appris à m'alimenter et à apprendre à résister aux températures élevées. Pour que j'aie moins chaud, il me coupait les poils avec les ciseaux du couteau suisse qu'il avait réussi à sauver lorsque son bateau s'était échoué. J'avais les poils qui devenaient doux parce que j'avais grandi. Petit à petit, je les perdais même un peu, et puis la graisse aussi, parce qu'il faisait chaud. Ma croissance était bonne, et un jour j'ai remarqué que mon pelage devenait marron. C'était sans doute une métamorphose curieuse d'adaptation !

Avec mon amie la chienne, je partais pêcher. Le poisson était excellent, j'adorais le déguster. Je mangeais aussi des fruits, de la canne à sucre, du manioc, du cacao et bien sûr de la noix de coco !

Un jour, mon ami l'homme m'a dit :

-« Je vais te trouver un nom. Que dirais-tu de Blanco ? Non ? Alors, Neige ? Non plus ? Peut-être Ice, oui, celui-ci, il me plaît bien ». Je trouvais ça joli, ça me rappelait la banquise.

Quelques semaines plus tard, alors que je nageais seul un peu loin de la plage, un requin est venu m'attaquer. Heureusement, des pélicans me survolaient et ils sont venus me chercher. J'étais dans les airs ! Ils m'ont ensuite reposé sur la plage gentiment, mais qu'est-ce que j'avais eu peur !

Avec tout ce que m'avaient appris mes amis, je pouvais commencer à m'aventurer tout seul sur l'île...

Et c'est ainsi que, pendant des mois et des mois, j'ai appris à vivre sans ma mère.

Pourtant elle me manquait. Alors, j'ai demandé à l'homme au couteau suisse qu'on fabrique un petit bateau en bois pour rentrer chez moi. On s'y est mis tous les trois, la chienne, le naufragé et moi. Cela a duré deux jours. On avait pris des

réserve pour le trajet: des noix de coco et de quoi boire. On est parti droit vers le Groenland. Je ne me rappelais pas que le chemin était aussi long. La dernière fois, j'avais dormi donc c'était passé plus vite. Plus on s'éloignait de l'île, plus il faisait froid. J'étais très triste de quitter l'endroit où j'avais vécu trois ans, mais j'étais heureux de repartir vers mon lieu de naissance.

Longtemps après, on est arrivé. J'avais le sourire. J'ai cherché ma mère partout. Au loin, je l'ai vue, j'ai couru, mais non, ce n'était pas elle ! Je suis revenu sur mes pas et je me suis rendu compte que le naufragé et la chienne m'avaient abandonné. Ils avaient eu peur d'un gros ours qui venait les attaquer. Ils étaient donc repartis très rapidement dans le bateau. J'étais très ému de ne pas leur avoir dit au revoir. Je me suis retourné : ma mère était juste derrière moi. Je lui ai sauté dans les pattes ! J'ai crié de joie, mon cœur battait très fort. J'avais peur de me faire disputer. En fait, elle était très heureuse et elle pleurait beaucoup. Je retrouvais aussi un nouveau frère, et mon père, qui revenait de la pêche.

Mais qui était l'ourse que j'avais pris pour ma mère en arrivant ? Une charmante ourse...

Le lendemain de mon retour, je l'ai sauvée : elle a glissé, je suis venue la récupérer et je lui ai donné deux poissons. Au bout de quelques temps, on s'est connu et on a fait des enfants.

Voici pourquoi je vous ai raconté cette histoire, mes petits. Allez, dodo, maintenant ! Quand on est jeune, il ne faut jamais partir trop loin de ses parents et c'est mieux de les écouter. Pourtant, j'ai appris à me débrouiller tout seul, et la leçon que j'ai retenue, c'est aussi qu'on ne doit jamais se décourager.

Texte original - non modifié par le Muséum de Toulouse.

Qui vole un œuf...

Par les élèves de la classe de CM1- CM2

de l'école de Barry d'Islemade (82)

Allegre Kylian, Bosque Flavie, Bosque Théo, Esquie Lara , Figueroa Hodyra Mathias, Goncalves Loïs, Guiche Kenzo, Huguenell Flavie, Kessimou Sarah, Lacoste Méline, Le Goff Enzo, Llorente Thomas, Rapeaud Elona , Zapatero Julien, Bonhomme Rémi, Bouillon Martin , Bouzbakh Shems, Bovo Mathéo, Castel Maël, Courty Laélien, Faure Thomas, Gruchet Mélusine, Mouillerac Brithney, Vallin Thomas.

Enseignante : Madame Stéphanie Ghrenassia

Un matin de mars, un petit écureuil volant au pelage marron et au ventre blanc, affamé, décide de partir à la recherche de nourriture dans la forêt Amazonienne. Il vole ainsi d'arbre en arbre. Dans cette forêt, à la végétation dense, les lianes touchent presque le sol. La chaleur est lourde et humide. Après un moment de recherche, il aperçoit au loin un gros nid caché par des feuilles vertes sur un séquoia qui paraît avoir des centaines d'années... Il y découvre trois œufs. Il vérifie aux alentours que les propriétaires du nid ne soient pas là et décide d'en voler un, sans faire de bruit. Les seules choses que l'on entend, c'est le bruit du vent dans les feuilles vertes, mélangé aux chants des oiseaux et aux odeurs douces et fruitées des arbres immenses.

L'écureuil volant décide de retourner dans son repère. Émerveillé par cette ambiance, il virevolte et tourbillonne au gré du vent. Si bien qu'il n'aperçoit pas un énorme bananier juste en face de lui. Il prend brusquement un virage serré pour l'éviter mais, catastrophe.... Son précieux trésor, lui échappe des pattes, et tombe... En contrebas, au milieu de la forêt Amazonienne un fleuve aux eaux claires se fond dans le décor, l'Amazone. L'œuf se retrouve au milieu d'animaux étranges, d'algues vertes, de vase, de rochers, de gravillons...

Le piranha, est un poisson qui peut sentir une proie à plus de 50m de lui. C'est ainsi qu'il a repéré l'odeur... Il s'approche, voit l'œuf blanc, de forme ovale, éclairé par les rayons du soleil. Intrigué, le poisson l'observe, tourne autour pendant une dizaine de minutes, faisant réfléchir les rayons du soleil sur ses écailles or et rouges, lui donnant un air majestueux. Il décide alors de le prendre pour le mettre avec ses œufs. De ses grandes dents blanches et acérées, il le gobe délicatement et le pose auprès des siens. Malheureusement, celui-ci est bien trop gros et prend beaucoup trop de place pour rester avec les autres... Il décide donc de s'en séparer.

Une petite grenouille marron, à la peau lisse, se baladait à la recherche de nourriture. Quand soudain, elle se trouve nez à nez avec l'œuf. Elle l'attrape et pense : « Ha ! Enfin, un nouvel œuf que je vais pouvoir élever. » Elle essaie de mettre cet œuf sur son

dos, mais celui-ci de la même taille qu'elle, est bien trop lourd. Elle décide donc de l'abandonner.

De ses petites oreilles, le cabiai entend le bruit sourd de l'œuf qui atterrit sur le rocher. Le plus grand rongeur du monde qui cherche de quoi se mettre sous la dent depuis le matin, passe par là et voit quelque chose qui attire son regard. Il s'imagine déjà le moment où ses petits découvriront son butin. Il se demande le goût que cela doit avoir, car il coupe, découpe et grignote des bois de toutes sortes, mais il n'en a jamais vu comme cela. L'animal roux, se saisit donc de l'œuf et nage jusqu'à la surface pour l'emmenner à sa famille.

L'anaconda guette le spectacle depuis des heures et attend le moment pour agir. Quand tout à coup, il s'élançe et avec agilité dérobo l'œuf. Il l'enserre alors. Il le serre si fort que soudain l'œuf glisse de sa peau visqueuse et bondit vers le ciel... Mais où va-t-il atterrit ? Va-t-il se briser ? L'œuf n'a pas le temps de retomber au sol, où l'anaconda l'attend pourtant la gueule grande ouverte. Car arrive d'on ne sait où, un petit singe accroché à une liane comme Tarzan, qui s'empare de l'œuf sous l'œil surpris et déçu du gros serpent... Comment une si petite chose a-t-elle réussi à lui échapper ?

Zougui le ramène dans son repère au bord du fleuve. Ce petit curieux est intrigué et va donc essayer de le briser... Il descend à toute allure vers le sol pour attraper un petit caillou. Quand il remonte, il s'aperçoit que la coquille est déjà fissurée et voit une petite chose mouillée, sans poils avec un petit bec gris sortir la tête de l'œuf qui lui crie : « Mamannnnn !!! » Le singe étonné, prend peur et va se cacher derrière un arbre, ne pouvant détacher son regard de cette chose bizarre. Il ne sait pas comment réagir. Jamais on ne l'avait appelé maman. Il s'imaginait peut être plus tard qu'on l'appellerait papa, mais jamais maman. Que doit-il faire ?

A l'intérieur de lui, de nombreuses émotions se bousculent. Il est bouleversé. Son cœur bat très vite, d'un côté il est attendri et d'un autre côté, il a peur. Si c'était un mangeur de singes ? Finalement, il se dit : « C'est pas la petite bête qui va manger la grosse ! » Pour en être sûr, il lui lance une noix du Brésil, une petite baie de la taille d'une bille. L'oisillon, par réflexe penche sa tête en arrière, le bec grand ouvert, en piaillant. Le singe au pelage noir, étonné, se dit qu'il faudrait peut être l'aider à manger, mais pour ne pas prendre de risque, et se prenant pour Tony Parker (et oui, même les singes suivent l'actualité sportive), il tente donc de lui lancer dans le bec. L'oisillon, le recrache, et continue de piailler. Zougui se souvient avoir observé une maman oiseau nourrir ses petits. Un peu dégoûté, il prend alors le fruit, le mâchonne et le donne à l'oisillon, qui adore ça. Il remarque que le nouveau né est tout nu et qu'il a froid. Il le prend et le serre alors contre lui, son cœur bat la chamade, il est ému, une petite larme de joie perle au coin de son œil : il est maman, il n'en a plus aucun doute !

Il est maintenant temps de rejoindre sa famille. Comment vont-ils réagir, vont-ils penser qu'il leur ramène le petit déjeuner ? En temps normal, les membres de sa tribu les adorent farcis et rôtis à la broche. Il se dit qu'il ferait mieux d'attendre le

lendemain, car la nuit lui portera peut-être conseil... A l'aube, une idée lumineuse survient : il va le cacher sous son aisselle, comme ça il pourra le réchauffer et le protéger. Quand Zougui arrive, auprès des siens, la petite chose commence à avoir faim et se met à demander à manger. Pour couvrir le bruit, le capucin se met à imiter l'oiseau en se grattant discrètement l'aisselle pour rassurer le petit. Ils n'y voient que du feu ! Il parvient à le cacher durant quelques jours, mais il s'aperçoit qu'il ne peut pas garder le secret plus longtemps, et présente son enfant au groupe. Au début, ils se l'imaginent en poulet basquaise, puis finalement, ils acceptent de le garder parmi eux, en attendant secrètement le moment où il sera bien grassouillet, pour y goûter.

Peu à peu, Azul (C'est le nom qu'on lui a donné.) grandit et de petites plumes bleutées apparaissent sur son corps. Les jours passent et ce grand mangeur de bananes devient un bel ara bleu. Pour aller chercher sa nourriture, il sautille et se balance de lianes en lianes en s'accrochant avec ses pattes. De temps en temps, ce petit perroquet bleu, essaie d'imiter le cri de guerre des singes : on se croirait alors dans la jungle accompagné de Tarzan.

Pour le petit déjeuner, le groupe part tous les matins à la recherche de sève. Tandis que les primates creusent le tronc avec leurs dents, et attendent que la sève s'écoule lentement pour se servir, lui, enroule sa longue queue autour d'une branche, et la tête en bas, plante la partie supérieure de son bec dans le tronc de l'arbre et attend que ce nectar délicieux coule directement dans son gosier. Au tout début, n'ayant pas l'habitude de rester ainsi la tête à l'envers, il s'endort. Les heures passent, et son bec se remplit de sève. Si bien qu'à un moment, il devient tellement lourd que la branche cède sous son poids et il atterrit sur le sol parsemé de fougères. Il essaie d'appeler au secours mais s'aperçoit que son bec est collé, comme s'il avait mangé des kilos de caramels. Il tente alors de crier, mais cela donne naissance à une énorme bulle de sève... Elle gonfle, elle GONFLE et gonfle encore... Jusqu'à l'explosion. Ce jour là, il s'en souviendra toute sa vie, sa mère a passé des heures à nettoyer chaque millimètre de son corps plein de plumes.

Grâce à son bec recourbé, Azul s'est fait de nombreux amis parmi les anciens. L'après – midi, alors que tous passent leur temps à s'enlever les poux, lui, gratouille activement le dos des membres de sa famille. C'est ainsi, qu'il a été totalement adopté au sein de la tribu. Plus le temps passe et plus il ressemble aux singes. Hormis sa couleur bleue, il dort comme eux au dessus d'un nid de feuilles qui se referme autour d'eux le temps de la nuit.

Pourtant, Azul se sent différent. Il a beau tout faire comme eux, il ne sait pas quoi faire de ses grandes ailes bleues qui le démangent parfois. Il a bien observé des êtres

qui lui ressemblent se déplacer sans utiliser les lianes, mais il ne sait pas comment faire. Zougui s'aperçoit de son malaise. Inquiet, il va essayer de comprendre ce qui le tracasse, et se rend compte qu'il doit lui apprendre à voler. Mais les singes ne savent pas voler... Zougui va donc se creuser la tête pendant une bonne heure. Il prend de grosses feuilles, se les colle sur les pattes avant avec de la sève.

La boule au ventre, le singe volant se lance donc du haut d'une fougère pour tester le mécanisme. Malencontreusement, cela n'a pas tenu et Zougui atterrit sur le sol. Il n'abandonne pas pour autant et décide de retenter l'expérience, en renforçant la tenue de ses ailes de fortune par des lianes. Persuadé que ça peut marcher, il appelle Azul pour qu'il assiste au spectacle. Tout comme le capucin aventurier, l'oiseau bleu déploie ses ailes, et non sans inquiétude, se lance tout naturellement dans le vide pour prendre son envol. C'est comme s'il avait toujours fait ça. Les jours passent et il vole de mieux en mieux, de plus en plus vite. Au fil des jours, il rencontre d'autres oiseaux de son espèce et tombe follement amoureux d'une magnifique Ara bleue. Ils décident de se marier, organisent une grande fête avec la tribu de capucins ainsi que les oiseaux de la forêt et passent la nuit à danser la samba !

Texte original - non retouché par le Muséum de Toulouse.

LES CONCOURS MUSEUM, UNE OCCASION DE CROISER LES ARTS ET LES SCIENCES.



LES CONCOURS SONT OUVERTS A TOUS.
ILS SONT GRATUITS.

UNE CATEGORIE SCOLAIRE EST PROPOSEE POUR LE CONCOURS LITTERAIRE EN COLLABORATION AVEC LE RECTORAT DE L'ACADEMIE DE TOULOUSE (depuis 2013).

Concours de nouvelles précédents :

<http://www.museum.toulouse.fr/les-concours-de-nouvelles>

2013 – Dans la peau d'un ours (première année pour les scolaires)

2012 – La caillou cléste

2011 - Racontez-nous une préhistoire

Un concours photographique annuel est aussi organisé depuis 2009

<http://www.museum.toulouse.fr/les-concours-photos>

Pour être informé des prochains concours, écrire à Maud museum.toulouse@gmail.com en spécifiant votre demande.

MUSÉUM
TOULOUSE